



Selon Rav Moché Feinstein, l'un des plus grands décisionnaires du XXe siècle, il est interdit de prolonger la vie d'un mourant qui souffre en lui prodiguant des soins sauf indications contraires du mourant lui-même.

Choisir sa fin de vie

L'euthanasie passive

La tradition juive laisse une marge de manœuvre aux malades dans le choix cornélien opposant la souffrance à la mort.

La volonté du mourant est ainsi prise en compte tant qu'il n'attend pas directement à sa vie.

עבודה זרה יח.

הביאוהו וכרכוהו בס"ת, והקיפוהו בחבילי זמורות והציתו בהן את האור, והביאו ספוגין של צמר ושראום במים והניחום על לבו, כדי שלא תצא נשמתו מהרה. אמרה לו בתו: אבא, אראך בכך? אמר לה: אילמלי אני נשרפתי לבדי היה הדבר קשה לי, עכשיו שאני נשרף וס"ת עמי, מי שמבקש עלבונה של ס"ת הוא יבקש עלבוני. אמרו לו תלמידיו: רבי, מה אתה רואה? אמר להן: גליון נשרפין ואותיות פורחות. אף אתה פתח פיך ותכנס [בך] האש! אמר להן: מוטב שיטלנה מי שנתנה ואל יחבל הוא בעצמו. אמר לו קלצטונירי: רבי אם אני מרבה בשלהבת ונוטל ספוגין של צמר מעל לבך, אתה מביאני לחיי העולם הבא? אמר לו: הן. השבע לי! נשבע לו. מיד הרבה בשלהבת ונטל ספוגין של צמר מעל לבו, יצאה נשמתו במהרה. אף הוא קפץ ונפל לתוך האור. יצאה בת קול ואמרה: רבי חנינא בן תרדיון וקלצטונירי מזומנין הן לחיי העולם הבא. בכה רבי ואמר: יש קונה עולמו בשעה אחת, ויש קונה עולמו בכמה שנים

Traité Avoda zara 18a

Ils amenèrent Rabbi 'Hanania ben Teradyon à la place aux supplices l'attachèrent à un rouleau de la Tora, l'enveloppèrent avec des chaînes puis ils allumèrent le feu. Ils sortirent des touffes de laine trempées dans l'eau qu'ils posèrent contre son cœur afin qu'il agonise lentement. Sa fille lui dit : "Papa comment puis-je te voir ainsi (et continuer à vivre)?"

Il lui dit: "Si on me brûlait seul, la chose serait terrible pour moi mais maintenant que je suis brûlé avec le rouleau de la Tora, celui qui demandera des comptes pour le rouleau demandera aussi des comptes pour moi".

Ses disciples lui dirent : "Rabbi, que vois-tu? – Le parchemin brûle, mais les lettres volent dans les airs. – Ouvre donc la bouche afin que le feu entre en toi (pour mourir plus vite)." Il répondit: "Il faut que Celui qui m'a donné la vie la reprenne" et il refusa de porter atteinte à sa vie lui-même.

Le bourreau lui dit : "Rabbi, si j'augmente les flammes et que je retire les touffes, m'amèneras-tu dans l'autre monde?" – Oui ! – Jure-le-moi". Il jura. Il augmenta aussitôt le feu et retira les touffes humides, et Rabbi 'Hanania fils de Téradyon rendit l'âme rapidement. Puis le bourreau se jeta à son tour dans les flammes. Une voix céleste proclama : "Rabbi 'Hanina fils de Téradyon et le bourreau sont conviés au monde à venir".

Rabbi pleura en disant: "certains méritent le monde à venir en un instant, d'autres au bout de plusieurs années."

רמ"א יורה דעה, סימן שלט, סעיף א

וכן אסור לגרום למת שימות מהרה, כגון מי שהוא גוסס זמן ארוך ולא יוכל להיפרד, אסור להשמט הכר והכסת מתחתיו מכוח שאומרים שיש נוצות מקצת עופות שגורמים זה, וכן לא יזיזנו ממקומו, וכן אסור לשום מפתחות בית הכנסת תחת ראשו כדי שייפרד, אבל אם יש שם דבר שגורם עכוב יציאת הנפש, כגון שיש סמוך לאותו בית קול דופק כגון חוטב עצים או שיש מלח על לשונו ואלו מעכבים יציאת הנפש, מותר להסירו משם, דאין בזה מעשה כלל אלא שמסיר המונע.

Commentaire du Rama sur le Choul'han Arou'h section Yoré Déa §339,1

Il est interdit de précipiter la mort: un homme qui est mourant depuis un certain temps mais qui ne parvient pas à trépasser, il est interdit de [...] le déplacer [...], mais s'il y a des éléments qui entravent le décès, comme un bruit sourd tel un bucheron qui coupe du bois ou bien qu'il a du sel sur la langue et que ces choses-là empêchent le décès, il est permis de les enlever car ce n'est pas un agissement direct mais seulement le retrait d'une entrave.

שו"ת ישכיל עבדי חלק ז', יורה דעה מ'

אם הנידון הוא חולה שהרופאים אומרים עליו נואש ושהוא בוודאי בן מות, וסובל יסורין נוראים, איך מצב כזה לא יתייחס ביחס גוסס, אם בגוסס שהוא כחי לכל דבריו בכל זאת מתירין בו הסרת המונע, כל שכן בנידון כזה שכל הרופאים אומרים עליו שהוא בן מות ודאי, שהוא יותר מגוסס, איך לא נתיר לו הסרת המניעה.

Responsa Yaskil Avdi, Volume 7, Yoré Déa 40

S'il s'agit d'un malade dont la situation est déclarée sans espoir par le corps médical et qu'il est donc condamné, qu'il souffre de terribles souffrances, comment ne peut-il être considéré comme un agonisant?!

S'il est permis d'enlever ou interrompre des éléments qui empêchent le décès concernant une personne agonisante qui est considéré comme un être vivant à tout point de vue à fortiori dans notre cas où tous les médecins l'ont déclaré condamné! Il a donc un statut plus grave que celui qui est "juste" agonisant, comment donc ne pas lui permettre d'enlever ou interrompre les éléments qui empêchent le décès!

קריינא דאגרתא

בעיקר היסוד דכל מה שאפשר להאריך חיי החולה (אפילו אינו אלא לחיי שעה) צריכים לעשות, אמת שגם אני שמעתי בילדותי מימרא כזו, ולא ידעתי אם זהו מבר סמכא הוא, אבל בעיני דבר זה צריך עיון גדול, דביו"ד סי' שלט מבואר, דמותר להסיר דבר המונע פטירת החולה, ורק מעשה בגופו אסור לעשות, ואם כן להיות בשב ואל תעשה לכאורה (במקום שעל ידי זה יתווספו לו יסורים) לא מצאתי איסור, ואדרבה יש ללמוד למנוע מזה... אבל לכאורה כל שאינו אלא לחיי שעה ואין בו הצלה ממש, דמי לנידון הגוסס, שהרי הגוסס הוא כחי לכל דבריו, וכל זה צריך עיון גדול

Responsa Kryana Déigreta

Concernant le principe selon lequel il faut entreprendre que tout ce qui peut prolonger la vie d'un malade (même s'il ne s'agit que de quelques instants), il est vrai que j'ai également entendu cela dans ma jeunesse et je n'ai jamais su si ces propos étaient dignes de confiance. Néanmoins, à mes yeux, cela doit être soumis à la critique car dans Yoré Déa 339 (voir supra), il est permis d'enlever ou d'interrompre un élément qui empêche le décès du malade, et seul le fait d'agir directement sur son corps est interdit. De ce fait, je n'ai vu aucune interdiction concernant le fait de s'abstenir [de prodiguer des soins] (dans un cas où cela ajouterait des souffrances). Au contraire, il faut apprendre à s'abstenir [de prodiguer des soins qui ajouteraient de la souffrance au malade] mais à priori, tout malade qu'on ne peut pas sauver véritablement mais dont on peut seulement prolonger la vie de quelques instants, est assimilable à une personne agonisante, considérée comme vivante à tout point de vue, et tout cela nécessite de plus amples approfondissements.

אגרות משה

צריך להודיע זה להחולה ולשאל ממנו אם רוצה שיתנו לו רפואה דסמים אלו, שאם בחיי יסורין רוצה יותר ממיתה צריכין ליתן לו. (חו"מ, חלק ב, סימן עה).

אלא ודאי דאסור לעשות אמצעים להאריך חיי שעה באופן שיהיה ביסורים... אף שלעשות מעשה לקרב מיתתו אסור כמפורש ברמ"א שם, אף שהוא ביסורים, והוא בדין רוצח... אבל לעשות מעשה להאריך חיי ביסורים נמי אסור... ומה שיאמרו הרופאים שאינו מרגיש כבר ביסורים אין להאמינם, כי אפשר לא שייך שידעו זה ... (יורה דעה, חלק ב, קעד, ענף ג).

Responsa de Rav Moché Feinstein

Il faut informer le malade et lui demander s'il souhaite le traitement. S'il préfère ces souffrances à la mort alors il faut lui donner le traitement. ('Hochen Michpat, volume 2, article 75)

Seulement il est évidemment interdit de prolonger par quelques moyens la vie [d'un mourant] si cela occasionnera de la souffrance. Mais agir directement pour accélérer le décès est interdit comme il est explicitement dit dans le Rama, même s'il souffre, celui-là serait un meurtrier. Mais agir pour prolonger sa vie de souffrance est également interdit. Et ce que les médecins disent qu'il ne ressent plus la souffrance, il ne faut pas les croire car il se peut qu'ils l'ignorent. (Yoré Déa, Volume 2 - §175,3)

שו"ת מנחת שלמה, חלק א', סימן צא', אות כד'

אך מסתבר שאם החולה סובל מכאבים ויסורים גדולים או אפילו סבל נפשי חזק מאד, חושבני שאוכל וחמצן חייבים ליתן לו גם נגד רצונו, אבל מותר להימנע מתרופות הגורמות סבל לחולה אם החולה דורש את זה ...

Responsa Min'hat Chlomo Volume 1 Article 91

[...] Il est vraisemblable que si le malade endure de terribles souffrances ou ne serait-ce qu'une souffrance psychologique extrême, il faut lui donner de la nourriture et de l'oxygène même contre sa volonté, mais il est permis, à la demande du malade, de ne pas lui donner des médicaments qui causent une souffrance.